

AUDITORIUM DU MUSEE D'ORSAY

(paru dans ConcertoNet.com le 17 janvier 2007, Simon Corley)

Le Musée d'Orsay a récemment inauguré son cycle Brahms/Fauré, mais il n'en poursuit pas moins celui consacré à Maurice Denis, avec un jeune trio qui a pris le nom d'Ernest Chausson, un compositeur qui fut l'ami du peintre nabi. De bonnes fées n'ont pas tardé à se pencher sur le berceau de cette formation constituée depuis 2001: CulturesFrance (ex-AFAA), Société Générale, ADAMI et, pour la prochaine saison, le programme international «Rising stars». Une reconnaissance qui n'est pas démeritée si l'on en juge par ce programme original, associant deux partitions de belle ampleur (une demi-heure environ), témoignant, ainsi que le rappellent fort justement les notes d'Hélène Pierrakos, de la renaissance de la musique de chambre française sous l'impulsion de la Société nationale de musique, dont Saint-Saëns et Chausson furent des membres actifs.

A tout seigneur tout honneur, c'est le Trio (1881) de Chausson qui ouvrait la marche. Intense, parfois presque violente, d'une belle plénitude, l'interprétation est à la hauteur de cet opus 3 où toutes les caractéristiques du style de l'auteur du Poème de l'amour et de la mer sont déjà présentes: mélancolie, générosité, noblesse, lyrisme, densité, rêve.

Véritable rareté, le Second trio (1892) de Saint-Saëns est également typique de son créateur: qualité d'écriture, solidité de la construction, élégance et, surtout, variété des climats, le propos sérieux et développé, quasiment brahmzien, des mouvements extrêmes contrastant avec les trois brefs intermèdes centraux, notamment une valse légère (quatrième mouvement). Si l'œuvre apparaît si peu à l'affiche, c'est peut-être aussi parce qu'elle effraie les musiciens, bien que son côté virtuose et spectaculaire soit très «payant» auprès du public: mention spéciale au pianiste Boris de Laroche Lambert, qui se mesure à la partie extrêmement périlleuse qui lui est dévolue.

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE St-JEAN-CAP-FERRAT ET BEAULIEU SUR MER

(paru le 16 août 2006 sur classiquenews.com, Alexandre Pham)

Un trio [...] en phase de maturité et d'équilibre sonore : les musiciens du trio Ernest Chausson surprennent par leur intensité de jeu, l'accord trouvé entre les parties, les subtilités de lectures quant aux climats et à l'enchaînement des rythmes et des caractères.

Mais aux regards complices, d'une admirable connivence, en particulier entre les cordes, correspond la recherche constante de l'intensité et de l'hédonisme du son. Cette vitalité à l'œuvre, palpitante en maints épisodes, donne relief aux sentiments mêlés d'amertume et d'abandon, de lyrisme et d'ardeur conquérante. Première œuvre importante dans le catalogue du compositeur (1881) [...], le trio de Chausson exulte littéralement par la fougue et l'entrain des interprètes ; non pas une fougue aveugle et agressive, mais l'expression d'une énergie et d'une conscience canalisée par l'art de la subtilité, de l'élégance et de la nuance. Le piano de Boris de Laroche Lambert apporte à cette indéniable réussite sa sensibilité complice : toucher évocatoire, ici pictural, associant la lisibilité de la ligne mélodique à la richesse des climats harmoniques. L'écoute pratiquée de façon permanente entre chaque instrumentiste fait du trio

un prodige de conversation musicale, une entente à trois. D'un bout à l'autre, l'instinct gagne en profondeur et en fluidité. Investi, vécu, palpitant, toujours juste et jamais emphatique, voilà un trio pleinement assumé, qui parle à l'oreille, enivre l'âme, touche le cœur.

CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE JOACHIM DE WEIMAR (Allemagne)

(Paru le 14 novembre 2005 dans le Thüringer Allgemeine)

[...] Beim Preisträgerkonzert bewies das Trio Chausson mit Haydns Klaviertrio C-Dur auch dem begeisterten Publikum seine internationale Souveränität. Man wird die haydnische Komposition auch von etablierten Ensembles kaum in einem solch einheitlichen Guss und Geschlossenheit vernehmen können. Die Musiker [...] überzeugten mit zupackendem Spiel, Schwungkraft und stupender Virtuosität, die nicht nur dem rasanten Presto-Finale, sondern auch dem langsamen Satz zugute kam, wo das Ensemble eine Fülle dynamischer Differenzierungsmöglichkeiten fand.

Traduction:

Lors du concert des lauréats, le Trio Chausson a fait la preuve, avec le trio en Do M de Haydn, de sa souveraineté de rang international à un public enthousiasmé. Peu d'ensembles reconnus nous ont donné à entendre une telle unité dans l'intimité et la symbiose. Les musiciens ont su convaincre par la force expressive de leur jeu et leur virtuosité stupéfiante, dont ils ont tiré parti tant dans le presto-finale étourdissant que dans le mouvement lent, où le Trio a trouvé un monde de possibilités de différences dynamiques.

(Paru en janvier 2006 dans le Magazin für Kammermusik)

[...] Da konnte sich ein Trio wie das Trio Chausson mit seinem Pianisten Boris de Laroche Lambert, der als Solist kammermusikalisch dachte, in den Vordergrund spielen. [...]

Eigentlich - nach der Leistung des Trio Chausson im Semifinale - sollte schon zu diesem Zeitpunkt feststehen, wie die Platzverteilung auszusehen habe. [...] Doch nachdem das Trio Chausson zuerst Haydns Trio mit viel Humor in dramatische Gefilde führte, der Intensität des "Aufeinanderhörens und -reagirens" so berauschend zu bewältigen verstand, dass eine frische und frei musizierte Interpretation entstand, stand eigentlich schon fest, wer den ersten Platz belegen müsste. Doch das Trio steigerte sich noch.

Denn in Brahms Trio H-Dur Op.8 fanden die drei Franzosen leicht mit den richtigen Akzentsetzungen, dem vollmundigen Aufbau im Melodieplan des Komponisten zu einer berausenden Darstellung dieses so bemerkenswerten Werkes. Und da war das Spiel von Ravels Klaviertrio aus dem Jahre 1914 nur noch die Unterstreichung einer Leistung, die auf die grossen Bühnen gehört. Glücklicherweise wertete die Jury so, wie man es erwarten konnte.

Traduction:

[...] Et un ensemble tel que le Trio Chausson, avec son pianiste Boris de Laroche Lambert, qui individuellement pense déjà comme un chambriste, ne pouvait se placer qu'au premier plan.

En fait - après la performance du Trio Chausson lors de la demi finale - on pouvait déjà se faire une idée de la répartition des places. [...] Mais après qu'ils eurent mené, avec beaucoup de caractère (Humor) dans sa dimension dramatique, le trio de Haydn - et ce avec le sentiment grisant que leur confondante intensité d'écoute et de réaction, si maîtrisée, donnait naissance à une interprétation fraîche et librement musicale - , il apparut clairement à qui devait revenir la première place. Et pourtant le Trio monta encore en puissance.

Les trois français trouvèrent avec facilité dans le trio op.8 de Brahms l'accentuation juste, une pleine maturité de construction jusque dans la conception mélodique du compositeur - ce fut une interprétation enivrante de cette oeuvre admirable. Enfin, leur exécution du trio de Ravel ne fit que souligner une performance qui appartient aux grandes scènes. La décision du jury, heureusement, fut celle que l'on attendait.

CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'ILLZACH (Alsace)

(Paru le 17 mars 2005 dans l'Alsace)

Le festival 2005 de musique de chambre à l'Espace 110 a été un grand millésime. C'est finalement le déjà célèbre Trio Chausson qui a décroché le prix de la Spedidam [...]. Le Trio Chausson a présenté le Trio N° 1 en si majeur de Brahms. Le dialogue entre le violoncelle (Antoine Landowski) et le violon (Philippe Talec), très complices, a souligné la grande qualité mélodique du morceau. Boris de Laroche Lambert, au piano, a soufflé le chaud ou le froid, selon l'intention de la partition. Toute l'exubérance de la jeunesse s'est exprimée dans un romantisme échevelé.

(Paru le 22 mars 2005 dans les Dernières Nouvelles d'Alsace)

Ce concours s'est achevé en apothéose [...] avec un concert des lauréats époustouflant.[...] Les musiciens du Trio Chausson ont régalé les âmes de leur fougue et volupté en un Trio de Johannes Brahms ensorcelant, une oeuvre de jeunesse, excessive et pleine de joie de ce compositeur. Le Trio Chausson repartira avec dans son escarcelle le prix de la Spedidam et l'ovation du public qui leur réclamait un bis volontiers dispensé.

CONCERT A KUHMO (Finlande)

(Paru le 8 juin 2005 dans le Kainuun Sanomat)

The Ernest Chausson's Piano Trio performed by Chausson Piano Trio was a fine contrast to Puumala's string quartet. In that piece one can hear some echos from the Wagnerian period of Chausson. [...] Chausson's romantic flow of beautiful melodies let the listeners rest and be swept away by their dreams. Trio Chausson carried out well the sensitive moments as well as

the passionate pathoses in their performance, which was rich in nuances and perfect in rhythms. Their energetic forwards-directing playing let the piece live freshly, with another kind of approach the piece could have become too sweet.

As an avowed friend of contemporary music I surprised myself: In this concert I was the most impressed by Ernest Chausson's romanticism - and not the least because of the charming violinism of Philippe Talec. From the rich world of music one can find medicaments for a large number of various troubles and needs.

Traduction:

L'interprétation du trio de Chausson par le Trio Chausson a offert un contraste agréable avec le quatuor à cordes de Puumala. Cette pièce est habitée d'échos de la période wagnérienne de Chausson. [...] Le flot romantique et la beauté des mélodies a transporté les auditeurs dans le rêve. Le Trio Chausson a su mettre en lumière les instants sensibles tout autant que les accès de pathos passionnés dans une exécution riches en nuances et rythmiquement parfaite. Leur conduite énergique a apporté une fraîcheur vivante à cette oeuvre, qui sans cela pourrait devenir trop sucrée.

En tant que passionné de musique contemporaine, j'ai été surpris: dans ce concert, c'est par le romantisme de Chausson que j'ai été le plus impressionné - et le charme violonistique de Philippe Talec n'y est pas étranger. La richesse du monde de la musique offre de nombreux remèdes aux maux et besoins de chacun.